

La Suisse romande, nouvel le scène de crimes

Matteo Salvatore Une femme assassinée et un renard qui pleure sur la Riviera vaudoise



Matteo Salvatore, tout jeune auteur prometteur.

Un cadavre de renard éventré et cloué sur une porte, une femme retrouvée derrière sa maison carbonisée, le tout sur les hauteurs de Jongny, au-dessus de Vevey: le premier roman du jeune Veveysan Matteo Salvatore, 21 ans, étudiant en Lettres à l'Université de Lausanne, démarre vigoureusement. Bientôt, une seconde femme disparaît à l'hôtel Genevois, à Vevey. Attachante et opiniâtre, l'inspectrice de la nouvelle brigade criminelle de la ville, Maude Colomb, mène

l'enquête entre la Riviera et le Chablais, jusqu'au légendaire Creux des Bourguignons, à Corbeyrier. Les indices, menant à l'été 1991 lorsque les victimes étaient de jeunes femmes insouciantes se préparant à la Grève des femmes, ressusitent un cold case: une douloureuse affaire jamais résolue et dont personne ne veut plus entendre parler.

Efficace malgré quelques longueurs, bien tourné, précis, vivant, «Armes de renard» démontre une patte littéraire et un sens de la narration indéniable. Chouette, un nouvel auteur pour nuits blanches!

À LIRE
«Armes de renard», Matteo Salvatore, Plaisir de Lire, 346 p. En librairie le 3 mars.

Patrick Delarive Règlements de comptes et gros sous, de Genève à L. A.

C'est sur le parking des grottes de Vallorbe qu'Arno Morel apprend, de la bouche d'un avocat genevois, la mort de son père, qu'il n'a vu que cinq fois dans sa vie. L'avocat lui remet une montre gravée d'un code étrange et un mystérieux étui. Arno découvre alors qu'il hérite d'une fortune immense, à certaines conditions...

C'est ainsi que débute le premier polar de l'entrepreneur Patrick Delarive, «L'extraordinaire vie mort du père d'Arno Morel». Et que démarre par ailleurs un roman étonnant, véritable page-turner qui mêle règlements de comptes familiaux et jeux de piste avec habileté et rapidité.

L'histoire, au parfum aussi local qu'international, plonge dans l'histoire des parents d'Arno, fruit d'une brève passion entre une hôtesse de l'air et un businessman déjà marié, autant que dans l'univers opaque de la gestion de fortune et de la haute finance. Quelques films d'été divertissent l'amateur: on croise un avocat qui ressemble furieusement à Marc Bonnant, cheveux blancs coiffés en arrière, porte-cigarettes et réputation d'avoir «le don de la plus belle dialectique vivante de la langue française», ou un homme d'affaires au «sourire doux et yeux bleus» nommé Patrick Desbergues dont les bureaux se situent rue des Deux-Gares 6b à Vevey, soit au cœur de la Hall Innox, propriété de Patrick Delarive.

Le lecteur parcourt avec gourmandise une certaine Suisse du luxe: le Gstaad Palace, son GreenGo bar et son directeur Andrea Scherz, les bureaux de Patrick Philippe à Plan-les-Orates ou ceux de la banque Julius Baer à Lausanne, l'hôtel Richemont à Genève. Puis la quête d'Arno



L'entrepreneur Patrick Delarive signe un premier roman qui se lit d'une traite. Hayley Hay

s'envole à Londres, Marrakech et Los Angeles, où de belles femmes nommées Vanessa, Chiara ou Nala se montrent tout à tour désirables, intelligentes ou manipulatoires en diable. Résultat d'un travail de six ans, coaché par l'écrivain Alexandre Jardin, ce roman rappelle l'intérêt que Patrick Delarive avait montré en 2019 pour «Le modèle», premier roman du gestionnaire de fortune genevois Jan Kepons, qu'il souhaitait adapter à l'écran.

À LIRE
«L'extraordinaire vie mort du père d'Arno Morel», Patrick Delarive, Slatkine, 280 p.

ISABELLE FALCONNIER



Yvain Gavenay

Livres Alors que l'entrepreneur Patrick Delarive publie son premier roman policier et que Nicolas Feuz sort

le nouvel opus des aventures du procureur neuchâtelois Jemsen, une série de plumes ancrent les intrigues

de leur polar de la Riviera vaudoise au valloon de Réchy valaisan. Frissons locaux garantis!

À LIRE
«Brume rouge», Nicolas Feuz, Slatkine, 240 p. En librairie le 24 février.

Nicolas Feuz Un tueur de fillettes épouvante la région neuchâteloise



Nicolas Feuz offre une nouvelle promenade sanglante à son alter ego, le procureur Norbert Jemsen. Keyatone/Valentin Flaussard

Au cœur de «Brume rouge», une scène terrible: une nuit d'hiver, un homme s'approche des bords de la falaise du Creux-du-Van. Il tient ses deux enfants par la main. Sans rien lâcher, il saute dans le vide. Pas de doute, nous sommes au pays de Neuchâtel, cher à Nicolas Feuz. Après «Heresis», qui nous emmenait au pays des Cathares, on retrouve avec plaisir les héros récurrents de l'écrivain-procureur que sont Norbert Jemsen, son alter ego procureur du canton de Neuchâtel, et sa fidèle greffière Flavie Keller, tous deux apparus dans «Le miroir des âmes», «L'ombre du renard» et «L'engrenage du mal».

Au menu, un tueur qui s'attaque à des fillettes prénommées Greta, apparemment un climatocapoteur dont la haine malade envers l'activiste Greta Thunberg se déverse sur celles qui ont le malheur de porter son prénom. Quels secrets cache la nouvelle compagne du procureur Jemsen, la belle Mélanie, professeuse de climatologie à l'Université de Neuchâtel? Quels liens entre Matthias Berg, l'étrange étudiant de Mélanie, Sybille, mère de fa-

mille débordée qui se promène avec une poussette mais dont personne n'a jamais vu les bébés, et Francis Hölter, jeune soldat mort en 1942 en patrouillant sur les crêtes du Jura neuchâtelois? Si une partie de l'intrigue se déroule à Paris, «Brume rouge» nous offre une vraie plongée en terres neuchâteloises. À l'hôpital Poutalés, le tueur s'attaque à un nourrisson dans une séquence qui rejoint les scènes d'anthologie dont Feuz a le secret. Le sommet du Moleson sert de cadre au troisième meurtre du tueur. Jemsen et

Flavie se détendent autour d'une assiette de filets de perches au restaurant du port de Bevaix. L'ancien hôpital de La Béroche cache de lourds secrets et fait un excellent décor pour un final imprévisible. Feuz en profite pour faire passer quelques messages personnels, tant sur le lieu de santé fermé en 2016, «sacrifié sur l'autel de la rentabilité», que sur le regroupement du Ministère public sur un seul site à La Chaux-de-Fonds, «une structure démesurée où procureurs et greffiers se voyaient et discutaient encore moins qu'avant».

Emmanuelle Robert Trail mortel aux Rochers-de-Naye

À LIRE
«Malatraix», Emmanuelle Robert, Slatkine, 494 p. En tournée dans les librairies payot en mars et avril.



Emmanuelle Robert livre un premier roman très réussi. ARC

Il est malade, une tumeur lui dévore les entrailles, il va mourir. Mais en attendant, il doit accomplir ce que lui demande la montagne, cette montagne chérie à laquelle il a dédié sa vie: tuer celles et ceux qui la souillent, traillers en collants fluo, «guignols en baskets» qui ont «envahi» son territoire. «C'est lui des alpinistes, les vrais». À commencer par Kate, dont on retrouve le cadavre devant les Grottes de Naye.

Ce premier roman d'Emmanuelle Robert promène le lecteur à Montreux, ville où elle a

grandi, dans les pâturages de Sonchaux, la rocaïlle des Rochers-de-Naye, le Pas d'Encecl du côté de Champéry, le Weisshorn au-dessus de Saint-Luc, et puis Malatraix, au-dessus de Roche, la montagne que Kate chérissait. Les carnets du tueur nous permettent peu à peu de comprendre ses motivations, ses lourds secrets, et comment il se glisse inconspicue dans le groupe amical de trail de la victime, pour en faire d'autres. Sorti il y a trois mois, «Malatraix» est déjà à sa seconde réimpression. Mérité.

Yves Balet Drame familial et secrets dévastateurs au valloon de Réchy

À LIRE
«Le feu dans le valloon», Yves Balet, Plaisir de Lire, 245 p. En librairie le 3 mars.



Yves Balet, une plume élégante pour un récit poignant. Christian Eggs Art gallery

C'est une femme élégante qui vient confesser à un avocat de Sion le meurtre de son beau-père et du fils de celui-ci, et lui demander de la défendre. Maître François Ledasin se retrouve plongé dans une affaire de secrets de famille douloureux, sur fond de viol incestueux restés impunis. C'est en été 1949 que se trouve la clé de l'énigme: le 12 août, la forêt de la rive gauche du valloon de Réchy s'embrase. Le soir précédent, un drame s'est noué dans un chalet des mayens du valloon, où s'étaient levés les membres d'une famille venue passer

l'été à l'alpage avec le troupeau, dont la jeune Véronique, fruit d'un premier lit de sa mère. Le 6^e ouvrage d'Yves Balet, avocat et notaire à Sion, mêle vengeance personnelle, mystère sociale, résilience, maltraitance envers les enfants et poésies du silence, le tout sur fond des splendeurs mais impas-sibles paysages sauvages au-dessus de Vercurin. Sous la plume classique et sobre de l'auteur, des douloureux indéchiffrables, un destin de femme poignant et un polar que l'on dévore avec un plaisir coupable.